



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

De Dakar à Dakar : 25 ans d'engagement de la Francophonie au service des droits de l'homme, de la démocratie et de la paix / comité éditorial, Christine Desouches, Jean du Bois de Gaudusson, Jacques Frémont, Joseph Maïla ; préface du secrétaire général de la Francophonie Abdou Diouf ; postface, Boutros Boutros-Ghali
éd. Bruylant, 2015
cote : 60.396

De Dakar à Dakar un remarquable travail de synthèse sur la francophonie politique, ses débuts autour de 1989, son évolution sur 25 ans jusqu'en 2014, et ses perspectives : synthèse forte par la construction à la fois thématique et chronologique, synthèse originale par la variété et la qualité des contributeurs et des 47 articles qu'ils ont rédigés. L'ouvrage comporte une préface du Secrétaire Général de la Francophonie, Abdou Diouf, un avant propos de Christine Desouches et une postface de Boutros Boutros-Ghali. Il s'accompagne de 106 pages d'annexes, qui fournissent très utilement les notices biographiques des rédacteurs, une liste de publications réalisées avec le concours de l'Organisation internationale de la Francophonie, et les textes fondamentaux de la francophonie et de ses initiatives en matière politique. De Dakar à Dakar s'ordonne en trois parties respectivement intitulées : « l'histoire d'une mobilisation », « les voies de l'action », et « le temps des mutations ».

La première partie évoque la période initiale de la coopération entre les pays francophones sur les thèmes linguistiques, culturels et du développement, le travail d'organisation politique institutionnelle des premiers sommets francophones en 1986 à Versailles et en 1987 à Québec, puis le passage formel à l'action politique, explicitement engagé par la résolution sur les droits fondamentaux adoptée en 1989 au sommet de Dakar. C'est en effet cette résolution, qui lançant un appel à servir « la dignité humaine » et « les droits de la personne », apparaît comme l'acte fondateur de la francophonie politique. La mobilisation se développe ensuite progressivement, à travers des déclarations de principes allant de plus en plus loin dans le domaine politique et des actions concrètes qui touchent en premier lieu les processus électoraux.

La seconde partie de l'ouvrage, « les voies de l'action », compte cinq chapitres, chacun contenant plusieurs articles rédigés par des contributeurs différents et apportant des éclairages complémentaires ou contrastés. Les titres des chapitres résument leur sens : « la construction d'un socle normatif pour la paix, la démocratie et les droits de l'homme » ; « le soutien à l'état de droit et aux institutions de la démocratie » ; « l'appui aux processus électoraux » ; « la protection des droits de l'homme et l'intériorisation d'une culture démocratique » ; « la prévention des crises et des conflits, l'accompagnement des transitions ».

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academie-outre-mer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

et la consolidation de la paix : la contribution francophone. » Ces textes mettent en exergue deux déclarations : celle de Bamako du 3 novembre 2000, qui formule les principes et les lignes d'actions de la francophonie politique; celle de Saint Boniface, adoptée le 14 mai 2006 par la Conférence ministérielle de la Francophonie, qui précise les objectifs et les modalités d'action pour « la prévention des conflits et la sécurité humaine. »

La troisième partie de l'ouvrage a trait aux grands défis que la francophonie rencontre dans un monde en grande mutation : l'avenir de la langue française et sa place parmi les langues du monde; « le devenir monde de régions entières voire de continents remodelés, façonnés par les décroissements et les recompositions entraînés par la mondialisation » ; le devenir de la culture, où il importe que la francophonie « soit à l'avant-garde de la défense du pluralisme des expressions symboliques et des représentations du monde », afin que « le monde de demain soit celui des cultures de l'homme. » Les textes qui composent cette troisième partie portent notamment sur : la contribution de la francophonie à la paix ; la géopolitique de la diversité : les mondes de la francophonie ; le défi des politiques migratoires et la nécessité de les ancrer dans les droits de l'Homme ; la légitimité de la démocratie, la démocratisation du savoir et le rôle dans ce contexte des universités ; la langue française à la croisée des chemins ; l'espace économique et l'espace médiatique francophones ; la francophonie comme choix de la liberté ; la francophonie politique : ses enjeux et son avenir.

Ainsi, De Dakar à Dakar, en écrivant l'histoire de la francophonie politique, éclaire sa place exacte dans le champ de la francophonie globale, qui est non seulement politique, mais aussi économique, culturelle et sociale. Il inscrit cette approche globale dans la problématique de la mondialisation, dans un monde en mouvement accéléré où tout se transforme chez les francophones comme autour d'eux. Cet ouvrage qui fera désormais référence, apporte à tous les acteurs de la francophonie, qu'ils soient publics ou privés, riche matière à réflexion sur la manière de s'adapter, d'innover et de trouver sa juste place dans le monde. Il fournit aussi l'occasion de constater que si la dignité humaine et les droits de la personne sont des valeurs qui doivent rassembler la francophonie et rassembler le monde, il ne peut plus être question d'imposer un modèle unique sur la manière de servir ces valeurs. C'est un vrai défi pour tous les partenaires. L'éducation collective et la réflexion personnelle pour le dialogue des cultures, peuvent seules permettre de le relever dans un esprit positif et de progrès pour tous.

Louis Dominici